

## Croissance économique, inégalités et pauvreté : L'intégration des immigrants au Canada

### Mots clés :

Revenu • Inégalité • Pauvreté • Immigration • Canada

### Résumé

L'incidence de la croissance économique sur les différentes tranches de revenus et la contribution de l'inégalité et de la croissance économique à la pauvreté sont des sujets particulièrement débattus. À l'aide des microdonnées des recensements canadiens, notre analyse dresse un portrait précis de la dynamique des inégalités de revenus et de la pauvreté et met en relief la situation des immigrants issus des nouveaux bassins d'immigration par rapport à celle des immigrants occidentaux et des natifs pendant la période 1990-2005. Nos résultats montrent que ce sont les nouveaux immigrants qui ont subi la plus forte détérioration de leur revenu au cours de la période de récession et l'amélioration la moins importante pendant la période de forte expansion économique. Les inégalités de revenu entre et au sein des divers groupes ethniques se sont donc accentuées. L'accentuation des inégalités a partiellement annulé la diminution de la pauvreté résultant de l'augmentation du revenu moyen. Par ailleurs, le rendement du capital humain de ces immigrants a diminué entre 1995 et 2005. Nous soulignons également l'importance de l'inégalité face à l'emploi ou face aux salaires dans cette dynamique.

### Introduction

Le Canada, qui mise sur la population immigrée afin de faire face aux défis démographiques et économiques associés au vieillissement de sa population, voit une surreprésentation de celle-ci dans le bas de l'échelle des revenus. La situation économique des cohortes récentes d'immigrants s'est détériorée en comparaison à celle de leurs homologues nés au Canada et des immigrants précédents. Une partie de cette détérioration s'explique par la récession économique subie par le Canada au début des années 1990. Celle-ci s'est traduite par une détérioration sur le marché du travail des nouveaux actifs en général, dont font partie également les immigrants. Cependant, l'augmentation de la pauvreté semblerait toucher en particulier des immigrants originaires des nouveaux pays source. À côté des bassins d'immigration traditionnels (États-Unis et pays européens), la grande majorité des immigrants aujourd'hui proviennent d'une dizaine de pays, pour la plupart asiatiques et dans une moindre mesure d'Afrique et du Moyen-Orient. La diversification des origines s'accompagne d'une diversification d'autres caractéristiques individuelles en particulier la langue parlée, l'appartenance à une minorité visible, l'éducation et l'expérience professionnelle acquise avant l'immigration. Il se peut donc que les immigrants originaires de ces nouvelles régions supportent un coût d'ajustement et

d'acquisition du capital humain spécifique au Canada (langue, culture, qualifications) plus important que les immigrants occidentaux, et rencontrent plus de difficultés à faire reconnaître les diplômes et expériences acquises dans leur pays d'origine, et à connaître le marché de l'emploi local, ce qui se répercute sur le rythme auquel le nouvel immigrant s'intègre au pays d'accueil. Cette situation s'observe alors même que la proportion d'immigrants admis en vertu du volet économique de la politique d'immigration a augmenté et que les requérants principaux admis dans la catégorie économique sont de plus en plus scolarisés.

Comprendre les mécanismes à l'œuvre dans la persistance de « trappes à inégalités » au sein de la population immigrante, en cerner les causes d'autant plus complexes que le visage de l'immigration est aujourd'hui hétérogène apparaît fondamental. Cela paraît d'autant plus important que les enjeux de cette hétérogénéité sont difficiles à comprendre en raison du caractère encore relativement limité des données empiriques qui en tiennent compte. Les questions que nous soulevons sont les suivantes : le bien-être économique des immigrants originaires de pays non occidentaux augmente-t-il? Les riches deviennent-ils plus riches et les pauvres, plus pauvres? Nous cherchons ainsi à analyser les différentes formes d'inégalité de revenus sur la période 1990-2005 et à en préciser les sources.

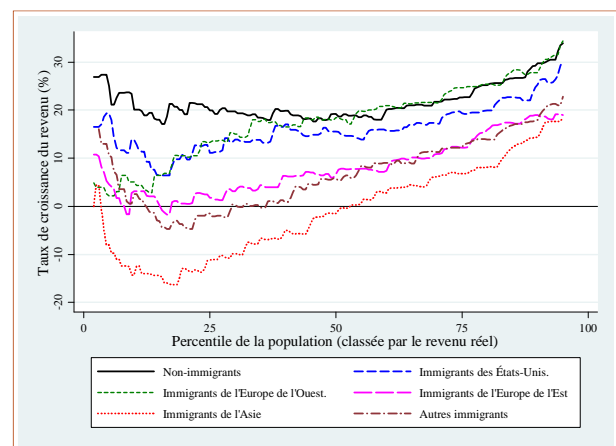
## L'évolution de la distribution de revenu

Dans la première moitié des années 1990, le Canada a connu une importante récession économique qui a eu des répercussions sur le revenu. Celui-ci s'est en effet détérioré entre 1990 et 1995, avant d'augmenter à nouveau entre 1995 et 2005 avec la reprise économique. La même évolution a été constatée pour l'ensemble de la population. Néanmoins, ce sont les immigrants originaires des nouveaux bassins d'immigration qui sont confrontés à la situation la plus défavorable, puisque malgré une augmentation continue, le taux de croissance de leur revenu moyen est significative-

ment inférieur à celui des natifs et des immigrants « traditionnels ».

Pour que la croissance économique réduise l'inégalité et la pauvreté, cela implique que les revenus des ménages situés en bas de la distribution des revenus augmentent plus que ceux du reste de la population. Afin de distinguer les différents groupes de revenus, il est utile d'utiliser la notion de décile : le premier décile d'une répartition regroupe les 10% des individus qui ont le revenu le plus bas ; le deuxième décile, les 10% suivants, etc. Les courbes d'incidence de la croissance (CIC) par tranche de revenus nous permettent ensuite d'analyser les causes du changement de la distribution de revenu et d'identifier les segments de la population les plus touchés par ces fluctuations. La figure 1 présente les courbes CIC pour la période 1990-2005.

Figure 1 : Courbes CIC (1990-2005)



Sources : Fichiers de microdonnées des recensements de 1991 et 2006, Fichiers des particuliers, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Sur l'ensemble de la période 1990-2005, les courbes des natifs et des immigrants originaires des États-Unis et d'Europe se trouvent au-dessus de l'axe zéro : ils ont donc bénéficié d'une augmentation de revenu réel. Quant à la courbe des immigrants asiatiques, elle reste en dessous de l'axe zéro du 5e percentile jusqu'au 50e, ce qui implique une baisse de revenu réel des catégories pauvres et moyennes de ce groupe. Même chez les nouveaux immigrants appartenant à la classe supérieure,

l'augmentation de revenu réel est beaucoup plus faible que celle des natifs et des immigrants des États-Unis et d'Europe. Par ailleurs, la courbe CIC est significativement croissante chez les autres immigrants, traduisant une accentuation des inégalités entre 1990 et 2005 au sein de ce groupe.

L'analyse de la situation des trois sous-périodes : 1990-1995, 1995-2000 et 2000-2005, montre que tous les répondants ont connu une diminution du revenu réel au cours de la première période, avant une augmentation de celui-ci. Au cours de ce processus, les plus aisés ont été les moins touchés par la récession, et ont, pendant la période d'expansion économique qui a suivi, bénéficié de la plus forte hausse du niveau de revenu. Les inégalités se sont donc accentuées au cours du temps. Les immigrants asiatiques semblent se trouver dans la situation la plus défavorable. Ce résultat pourrait s'expliquer par le fait que les Asiatiques sont davantage concentrés dans la région métropolitaine de Toronto où les fluctuations du marché du travail ont été plus prononcées que dans le reste du pays.

### Impact des inégalités de revenu sur la pauvreté

Une amélioration générale du niveau de vie conduit dans l'ensemble à une réduction de la pauvreté, mais cette réduction peut être érodée par la détérioration de la distribution de revenu. À partir du triangle « Pauvreté-Croissance-Inégalité », nous étudions pour chaque groupe de la population les relations entre l'amélioration du revenu, l'inégalité et la pauvreté. Cette méthode permet de décomposer la distribution des revenus en deux types d'effet : une variation proportionnelle de tous les revenus, qui ne modifie pas la distribution du revenu relatif (effet de croissance) ; une variation de la distribution des revenus relatifs qui, par définition, est indépendante du revenu moyen (effet distributif).

De 1995 à 2005, la pauvreté a diminué pour l'ensemble de la population étudiée, à l'exception des immigrants asiatiques. Nous

constatons pour tous les groupes une amélioration du revenu moyen accompagnée d'une accentuation des inégalités. Nous constatons pour tous les groupes un effet négatif de la croissance et un effet positif de redistribution ; en d'autres termes, la réduction de la pauvreté résultant de l'augmentation du revenu moyen a été partiellement annulée par l'accentuation de l'inégalité. Chez les immigrants asiatiques, l'incidence de la pauvreté a connu une augmentation de 2.12 %, dont 11 % et 89 % sont respectivement attribués à la baisse du revenu moyen et la détérioration de la distribution de revenu.

### Décomposition de la croissance de revenu

Enfin, à partir de la décomposition de Blinde-Oaxaca, nous analysons les effets des caractéristiques individuelles des immigrants sur l'inégalité de revenu et la pauvreté. L'hypothèse est qu'un changement de caractéristiques (scolarité, connaissance linguistique, industrie, année d'immigration, lieu de résidence) et de rendement des attributs individuels contribue aux disparités de performance économique des immigrants, ainsi qu'au changement de la distribution du revenu. Nous quantifions l'influence des divers attributs sur la variation du revenu en décomposant leurs effets en un effet principal dû au changement des caractéristiques des immigrants, et un effet temporel résultant du changement de rendement de ces attributs. Le tableau 1 présente la décomposition de la croissance du revenu des immigrants non traditionnels pour la période 1995-2005.

Tableau 1 : Décomposition de la croissance de revenu des immigrants (1995-2005)

	Effet	%
<b>La croissance totale du revenu (en logarithme)</b>	0.190	100.0
Effet principal total	0.022	11.4
Effet temporel total	0.169	88.6
<b>Contribution des divers facteurs à la croissance de revenu</b>		
<i>Plus haut diplôme</i>		
Effet principal	0.012	6.1
Effet temporel	-0.039	-20.5
<i>Connaissance des langues officielles</i>		
Effet principal	0.001	0.7
Effet temporel	-0.017	-8.8
<i>Profession</i>		
Effet principal	0.013	6.9
Effet temporel	0.110	57.7
<i>Lieu de résidence</i>		
Effet principal	-0.001	-0.3
Effet temporel	0.010	5.2
<i>Lieu de naissance</i>		
Effet principal	-0.009	-4.9
Effet temporel	0.117	61.6
<i>Les autres facteurs</i>	-0.007	-3.7

Sources : Fichiers de microdonnées des recensements de 1996 et 2006, Fichiers des particuliers, Statistique Canada, calculs et présentation des auteurs.

Tout d'abord, les résultats montrent que la croissance du revenu est dominée par l'effet temporel, à savoir l'évolution du rendement des caractéristiques individuelles. La partie expliquée par le changement des paramètres des équations de revenu représente 88.6 % de la croissance totale du revenu réel.

Malgré une légère augmentation du niveau moyen de l'éducation (un effet principal positif), le rendement de l'éducation a diminué entre 1995 et 2005 (effet temporel négatif). L'effet principal de la connaissance des langues officielles est négligeable, alors que son effet temporel se réduit de 1995 à 2005.

L'effet principal de la profession est positif et explique 6.9 % de la croissance de revenu chez les immigrants, ce qui signifie une augmentation du taux d'emploi pendant la période étudiée. L'effet temporel de la profession est également positif et joue un rôle important dans la croissance de revenu. Cela implique que, par

rapport aux personnes n'ayant pas travaillé (le groupe de référence se caractérisant par une rémunération relativement faible), le rendement agrégé des diverses professions a significativement augmenté pendant la période étudiée. Cette augmentation du rendement des professions explique 57.7 % de la croissance de revenu chez les immigrants.

L'effet principal du lieu de résidence est négligeable. Son effet temporel explique 5.2 % de la croissance de revenu. Comme nous avons pris la province du Québec, dont le revenu moyen est le plus faible, comme référence dans la régression, cet effet temporel positif signifie un élargissement de la différence de revenu entre le Québec et le reste du Canada. Le lieu d'origine est un autre facteur important de la croissance de revenu des immigrants. Son effet principal est négatif (-4.9 %), impliquant une augmentation de la proportion du groupe de référence, à savoir les immigrants chinois. Un effet temporel positif, quant à lui, signifie une détérioration du revenu relatif des immigrants chinois.

## Apport aux politiques publiques

Les différents résultats de l'analyse permettent de dresser un portrait précis de la dynamique des inégalités de revenus et de la pauvreté, et indiquent que celles-ci apparaissent plus importantes pour les immigrants issus des nouveaux bassins d'immigration. Il apparaît également sans ambiguïté qu'entre 1990 et 1995, les fluctuations économiques ont davantage affectées ces immigrants, touchant particulièrement les individus les plus pauvres de cette population. Notre étude a également révélé que les immigrants issus des nouveaux bassins d'immigration sont surreprésentés dans la catégorie des pauvres. La pauvreté s'est en effet accentuée parmi ces immigrants entre 1990 et 1995. Bien que l'incidence de la pauvreté ait diminué pendant la période 1995-2005, son niveau en 2005 était encore supérieur à celui en 1990. Les résultats de la décomposition de la croissance de revenu suggèrent que l'éducation, la profession et la composition

ethnique sont trois facteurs importants de la croissance de revenu des immigrants du Sud. Le rendement de l'éducation a diminué chez ces immigrants entre 1995 et 2005. Cette situation pourrait élargir l'écart de revenu entre ce groupe et les autres groupes favorisés tels que les natifs et les immigrants en provenance des États-Unis et de l'Europe de l'Ouest et ainsi, aggraver l'inégalité sociale.

---

### Équipe de recherche

- Nong Zhu  
Professeur, Institut National de la Recherche Scientifique, Centre Urbanisation Culture Société
- Cécile Batisse  
Maître de conférence, CERDI-IDREC, Université d'Auvergne, France

### Partenaire associé au projet :

- Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales

### Organismes subventionnaires :

- Centre Métropolis du Québec-Immigration et métropoles
- Conseil de recherches en sciences humaines

### Publication

Zhu, N. et Batisse, C. (2011). « L'inégalité, la pauvreté et l'intégration économique des immigrants au Canada depuis les années 1990 », *L'Actualité économique*, 87(3), p. 1-42.

Zhu, N. et Batisse, C. (2011). « L'immigration et le triangle croissance, inégalités et pauvreté », dans G. Fréchet, D. Gauvreau et J. Poirier (dir.), *Statistiques sociales, pauvreté et exclusion sociale*, p. 219-231, Les Presses de l'Université de Montréal.